

Samedi 1^{er} novembre 2025
Tous les Saints – Année C

V + J

« Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse ». Voici quelque chose qui fait du bien à entendre.

On peine parfois à trouver les lieux de consolation, les lieux où on nous montre des sources de joie, des endroits où nous arriverons à nous accomplir vraiment sans tomber nez à nez avec un obstacle, avec même parfois une impasse.

Notre monde semble rempli d'impasses ces temps-ci, avec des conflits qui ont l'air stériles, même bien imperméables à toutes négociations, l'intérêt personnel semble l'emporter sur toute recherche de bien commun.

Avec un schéma comme celui-ci, on aurait vite fait de se dire : « mon Dieu, dans quel monde vit-on ? Avons-nous vraiment un avenir heureux ? ».

Et pourtant, chaque année, de façon immuable, nous entendons ce même texte des Béatitudes à la fête de tous les saints, comme pour nous montrer un cap de vie à tenir quoi qu'il arrive.

C'est encore plus significatif lors de cette année 2025, année de jubilé de l'espérance, cette grande vertu qui nous invite à nous dire que nous ne pouvons pas baisser les bras car Dieu est à nos côtés en tout temps. Sommes-nous toujours capables de le dire avec certitude ? Dieu est à nos côtés en tout temps.

Le chemin des béatitudes est toujours questionnant : « heureux ceux qui pleurent, heureux ceux qui ont faim et soif de justice, heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, heureux ceux qui sont insultés, persécutés à cause de Dieu ».

Alors ce n'est pas une invitation à devenir des doloristes de Dieu, qui rechercheraient la douleur pour se sentir bien, non.

Mais au cœur des difficultés, Jésus nous indique que nous sommes heureux car nous découvrons quelque chose d'unique, des côtés très forts de la vie humaine, même de quelque chose de Dieu : la consolation, la justice, l'amour, la récompense des Cieux, tout cela est en train de se révéler à nous.

Alors, notre mission à tous est de prendre le temps d'ouvrir les yeux et les oreilles pour découvrir cette présence de Dieu à nos côtés.

C'est le refrain du psaume 23 : « voici le peuple de ceux qui cherchent ta face, Seigneur ».

Chercher le Seigneur dans notre vie, voilà ce qu'on vécut les saints au cours de leur existence. C'est pour cela qu'ils ont été mis en exemple par l'Église universelle.

Ce n'est pas parce qu'ils ont fait des miracles. D'ailleurs, c'est Dieu qui fait les miracles à la demande de tel ou tel saint que nous avons prié, pas eux.

C'est bien parce qu'au cours de leur vie, les saints ont cherché Dieu, qu'ils ont cherché à imiter Jésus dans leur vie au quotidien et qu'ainsi ils ont rendu concret le commandement de Dieu : « aimez-vous les uns les autres comme Jésus nous a aimés », qu'ils sont saints.

Vendredi avant les vacances scolaires, je rencontrais toutes les classes de l'école des Moulins à Menthon pour parler avec eux de la fête de Toussaint. Et au cours de la discussion est ressorti l'exemple d'un Pape qu'aucun d'entre eux ne connaissait, un Pape très ancien pour eux, du siècle dernier, imaginez donc ! le Pape Jean-Paul II.

Nous avons parlé de son pardon donné à celui qui avait tenté de le tuer lors d'une audience publique au Vatican. Être capable d'aller jusqu'au pardon avec quelqu'un qui pourtant, avait tenté de nous tuer.

Les enfants qui découvriraient cette histoire ont été frappés. C'est donc possible de faire cela. Les conflits de la récréation devenaient alors anodins.

Nous ne sommes pas tous capables de faire de grands pardons comme saint Jean-Paul II. Mais tous, nous pouvons développer une relation particulière avec cet amour que Dieu nous a donné pour pouvoir le redonner aux autres de notre manière particulière.

Alors, tous, oui, nous avons un chemin de sainteté à accomplir. Tous, oui, nous pouvons y arriver, car Dieu est à nos côtés.

Ne baissons pas les bras car nous avons ce don que nous explorons particulièrement cette année : l'espérance.

Et notre chemin de sainteté, personne n'a le même, alors rien ne sert de se comparer aux autres.

Alors comme le disait saint François de Sales : « soyons ce que nous sommes et soyons-le bien ! ».

Amen.

Père Olivier FLEAU, osfs